

Deux questions à propos de Claude Guéant et des « civilisations »

Le ministre de l'Intérieur s'était jusqu'à présent limité à la stigmatisation des individus ou des origines. Chargé par Nicolas Sarkozy du rabattage des voix d'extrême droite, Claude Guéant vient de franchir une étape supplémentaire vers l'ignoble, dans les locaux de l'Assemblée nationale, devant des élus UMP et un groupuscule étudiant proche de la droite radicale. Avec ses deux petites phrases « Nous devons protéger notre civilisation » et « je pense que toutes les civilisations ne se valent pas. », assises sur un amalgame nauséeux entre « civilisations », « ethnies » et politiques gouvernementales, Claude Guéant exhume de son tombeau le débat sur l'identité nationale lancé par Nicolas Sarkozy et que la Nation, justement, avait rejeté avec dégoût. Plus encore, il légitime une hiérarchisation des civilisations entre elles, renouant avec les idées les plus sombres du siècle dernier. Provocation ultime, il le fait au nom de la devise républicaine, dont il trahit ainsi et la lettre et l'esprit. Une telle escalade pour choquante qu'elle soit ne surprend pas la Ligue des droits de l'Homme, mais deux questions sont maintenant posées : Claude Guéant arrivera-t-il, dans une prochaine déclaration, à faire reculer les limites du supportable et sera-t-il toujours ministre de l'intérieur lorsqu'il l'aura prononcée ? Car dans la plupart des pays d'Europe de tels propos seraient immédiatement suivis de la démission de leur auteur.